

Chaque année, ils sont des dizaines à partir à Pékin ou Shanghai pour suivre un cycle d'études de 4 ou 6 ans

Rencontre avec nos étudiants dans un campus chinois



En mission de travail en Chine, Le Matin est arrivé à s'entretenir avec des étudiants marocains installés dans le campus de Shanghai. Lors d'une rencontre avec ces jeunes installés dans la République de Chine, notre envoyé spécial a pu avoir une idée sur les catégories de Marocains installés dans ce pays si lointain. Il a pu écouter les étudiants qui lui ont parlé de leurs activités et de leurs projets.

Récit en page 3



Chine Rencontre avec nos étudiants dans un campus chinois

Chaque année, ils sont des dizaines à partir à Pékin et Shanghai pour suivre un cycle d'études de 4 ou 6 ans.

Au milieu d'une population de plus d'un milliard (1.339.713 000) habitants que compte la République populaire de Chine, l'on peut croiser des Marocains. Des concitoyens qui se sont installés définitivement ou provisoirement dans le pays de Mao Tsé Tung. C'est vrai qu'essayer de trouver des Marocains en Chine ressemble à chercher une aiguille au milieu d'un tas de foin, mais le Matin y est quand même arrivé. En effet, nous avons pu rencontrer des étudiants qui se sont installés dans les campus de Shanghai et de Pékin.



Le pays d'origine dans la mémoire et dans l'habit...

Qui sont-ils ?

Nous les avons rencontrés à Shanghai, dans le campus de Shanghai (Tongi University), puis dans un restaurant arabe (Hallal) où mangent souvent les Arabes installés ou en passage dans ce pays. En discutant avec eux, nous avons appris que les Marocains qui séjournent en Chine sont principalement de trois

catégories. Une première catégorie d'étudiants qui ont choisi de poursuivre leurs études supérieures en Chine. Ce sont, annuellement, une dizaine d'étudiants qui viennent dans le cadre de bourses octroyées par le gouvernement chinois. Ils poursuivent leurs études, selon les

spécialités, pendant une durée de quatre à 6 ans.

Une deuxième catégorie est composée de quelques Marocains qui se sont installés dans la République chinoise pour travailler. Il s'agit de cuisiniers (il y a deux restaurants à Shanghai dont les chefs

cuisiniers sont Marocains), d'employés... Il est à signaler que le Holding Marjane par exemple à un bureau à Shanghai où travaillent quelques Marocains à côté des Chinois. Il y a aussi un professeur qui enseigne dans l'une des universités chinoises... « Il y a même un chercheur marocain en science mathématique qui a eu, il y a deux ans, droit à un hommage de la part du gouvernement chinois. Il s'ap-

pelle Abdallah Banouhache», nous explique Othman Abada, docteur en management à l'université de Shanghai. L'autre catégorie est composée d'hommes d'affaires qui ont jeté les amarres en Chine. Il s'agit de Marocains connus sur les bouts des doigts. Il y a un Marocain d'origine juif qui dirige une usine en Chine. Un autre qui importe du chocolat à travers sa petite entreprise,... Or, il reste difficile, en raison de la diversité des préoccupations des uns et des autres, de créer un cadre qui regroupe les Marocains installés en Chine. En effet, l'idée de rassembler dans une structure commune les résidents marocains en Chine n'est pas pour aujourd'hui. Cependant, il y a une initiative qui représente un pas dans ce sens, nous souligne Riad Kari, qui travaille dans le bureau de Marjane Holding à Shanghai. Il nous a ainsi parlé de l'existence d'une association baptisée « Les amis du Maroc en Chine ». Association qui regroupe des Marocains et des non-Marocains. De leur côté, les étudiants essayent, depuis plus

Les étudiants essayent, depuis plus d'un an, de créer une association spécifique aux Marocains.

d'an, de créer une association des étudiants marocains en Chine. Les prochains arrivants vont certainement en profiter, nous assure Issam Fath, un étudiant qui est à sa quatrième année à l'université de Shanghai (option médecine). ■

Brahim Mokhliss

UNE ASSOCIATION DE MAROCAINS EN CHINE

Les étudiants marocains installés en Chine entreprennent les démarches nécessaires pour créer l'association des étudiants marocains en Chine. « Nous avons déposé ce projet auprès de notre

ambassade à Pékin. Nous attendons toujours une réponse de la part des responsables consulaires », nous expliquent des étudiants qui ont initié ce projet. Cette idée cogite depuis 2010,

alors que plusieurs étudiants marocains étaient ensemble pour apporter main forte aux organisateurs du pavillon marocain dans le cadre de l'exposition universelle de Shanghai.

Des étudiants marocains actifs dans les campus chinois



Le Royaume dans sa pluralité.

Animés de l'esprit du bénévolat, les étudiants marocains installés en Chine donnent une bonne image du Maroc.

Chaque année, grâce aux bourses du gouvernement chinois qui devient de plus en plus généreux, des étudiants font le défi d'apprendre la langue chinoise pour pouvoir suivre leur cursus supérieur dans les universités de Shanghai, de Pékin et bien d'autres universités. Si, au début de ce millénaire ce sont des étudiants en quête de poursuivre des études supérieures qui osaient franchir le pas, aujourd'hui, ce sont aussi des bacheliers et des bachelières qui s'inscrivent dans les universités chinoises.

Faire connaître le pays

Ce qui, d'année en année, fait croître le nombre des étudiants marocains, notamment dans les campus de Shanghai et de Pékin (une quarantaine à Shanghai, une vingtaine à Pékin...). Ainsi, étant plus ou moins nombreux, ces étudiants ne ratent aucune occasion

de travailler en synergie et de faire connaître leur pays, le Maroc. Rappelons-le, lors de l'exposition universelle de Shanghai (tenue en 2010), ils avaient constitué une aide remarquable aux organisateurs du pavillon marocain. De même, lors des festivités culturelles organisées dans les campus, les étudiants mettent la main dans la main pour que le stand marocain soit apprécié.

Ce qui lui valait, à chaque fois, une distinction. Leurs efforts ne s'arrêtent pas là, nous expliquent les jeunes étudiants, membres du comité qui travaille pour la création de « l'association des étudiants marocains en Chine ». Ils n'attendent pas que leur association soit installée juridiquement pour agir. Ils ne ratent aucune occasion pour faire connaître le Maroc. Ils viennent en aide aux étudiants marocains en difficulté et essaient d'organiser des rencontres entre eux pour mieux se connaître. Ceux de Shanghai se rendent à Pékin et vice versa... Actuellement, ils travaillent sur la mise en place d'un site Internet

qui, en plus de faire connaître le Royaume, va servir à rassembler autour de lui tous les étudiants (et même les non-étudiants). Le site va aussi, selon ses concepteurs, servir à éclairer les nouveaux venus ou ceux qui envisagent d'atterrir dans les campus chinois.

En perspective

« Nous projetons d'intégrer dans ce site un guide qui va détailler toutes les procédures à suivre pour tout Marocain intéressé à venir étudier en Chine. Il sera également question de détailler la procédure à suivre pour avoir l'équivalence des diplômes pour les étudiants installés en Chine. On compte, après, inclure des données au profit des Chinois qui désirent aller étudier au Maroc... », explique Othman Abada, docteur en management, à l'université de Shanghai, l'un des coordonnateurs de ce projet.

Les activités de ces étudiants ne s'arrêtent pas là. L'esprit du bénévolat va plus loin. Ils organisent aussi des cours gratuits de la langue arabe au profit des Chinois. Jusqu'à

Détailler la procédure à suivre pour avoir l'équivalence des diplômes.

présent, cette expérience a à son actif une classe d'une quarantaine de chinois.

Par ailleurs, ces étudiants, si actifs, ont une crainte qui les taraude, nous ont-ils confié.

Car beaucoup d'étudiants qui sont venus pour des études ont changé de cap. Et ce, que ce soit à mi-chemin ou en fin de parcours universitaire. Car, explique avec amertume Issam Fath, étudiant en médecine à Shanghai, « beaucoup d'étudiants préfèrent virer vers du business au lieu de se spécialiser dans la discipline qu'ils avaient comme objectif lorsqu'ils avaient mis les pieds en Chine ». ■

B. M.